

Restauration de l'église Saint-Nicolas (XII^e-XIII^e s.)

État des lieux : parties intérieures



État intérieur

- Aspect général triste en raison d'une peinture grise uniforme qui a recouvert les pierres et les enduits à faux joints.
- Éclairage inadapté avec saignées dans les murs
- Chauffage insuffisant et bruyant, chaufferie non conforme
- Fuites d'eau pluviale entre la nef et le chœur
- Joints ciment sur les piles et arcs du chœur
- mobilier peu riche, auquel manquent les 29 tableaux qui s'y trouvaient autrefois, et dont 20 sont conservés par le Musée de Saint-Maur.

Les sondages picturaux ont révélé :

- dans la nef : traces de peintures murales (fin du Moyen Âge à XVII^e s. ?) sous une épaisse couche de plâtre
- dans le chœur : traces de badigeon ocre sur les chapiteaux et les voûtes (XIII^e s.)

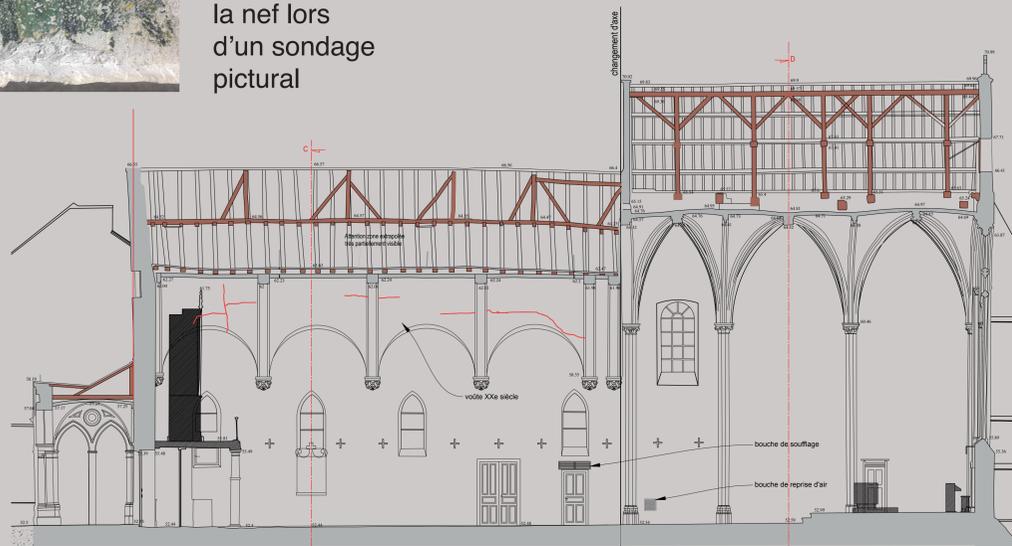


Drapé d'un personnage apparu dans la nef lors d'un sondage pictural

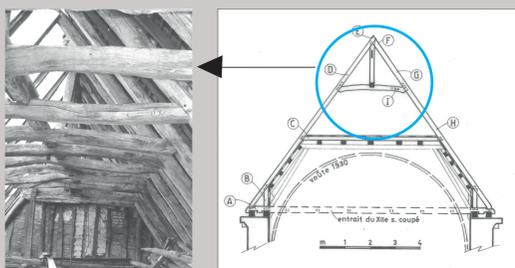
Charpente de la nef

Découverte en 1985, la charpente de la nef date du début du XIII^e s. Elle a été masquée au XVIII^e s. par un plafond en plâtre, qui remplaçait sans doute un lambris plus ancien. Ce plafond a lui-même été masqué en 1930 par une voûte brique et plâtre de style néo-roman, qui a fait disparaître les entrails du XII^e s. qui maintenaient l'ensemble. Cette voûte est très fissurée et la question de sa restauration ou de son remplacement se pose.

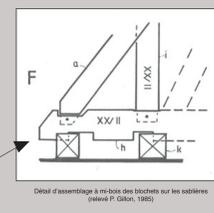
L'étude des structures montre que la charpente, qui n'est plus contreventée, pousse les murs, entraînant une tendance à l'écartement de la voûte.



Vue de la charpente du XIII^e siècle en 1985



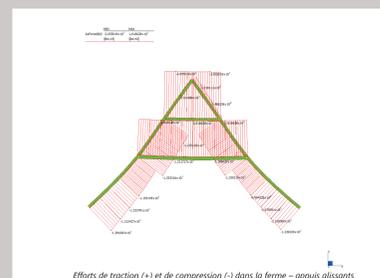
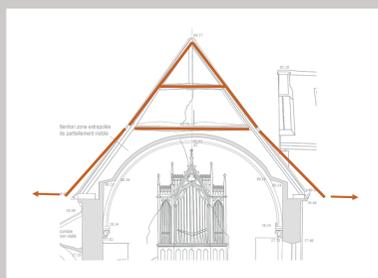
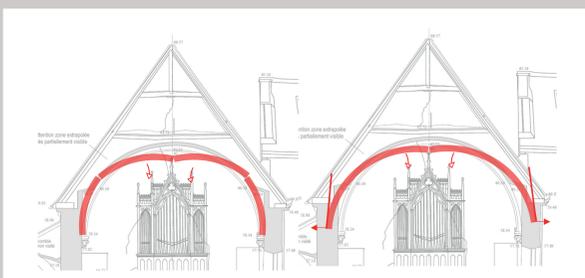
Assemblages des fermes du XIII^e siècle sur les sablières, telles qu'elles ont pu être observées et relevées par Pierre Gillon et André Jung lors des travaux de 1985 après découverte complète de la nef (cf. Pierre Gillon et Hervé Lencuic, « Une charpente du XIII^e siècle intacte à Saint-Nicolas de Saint-Maur », Le Vieux Saint-Maur, n° 29, 1986, p. 8-12)



Détail d'assemblage à moises des bûches sur les sablières (relevé P. Gillon, 1985)

Vue des pieds de charpente ou « blochets » noyés dans les maçonneries, avec les numérotages en chiffres romains du XIII^e s. (*Le Vieux Saint-Maur*, 1985)

Schémas illustrant la tendance à l'écartement de la voûte



Schémas des efforts de traction et de compression illustrant la poussée de la charpente sur les murs